

Fiche pédagogique

Frères (Two Brothers)

Sortie prévue en salles
en Suisse romande
10 mars 2010



Film long métrage, (Suisse, 2008)

Réalisation : Igaal Niddam

Interprètes : Baruch Brener, Orna Fitoussi, Micha Selectar, Sharon Melki-Schemech

Production : Troubadour Films

Distribution suisse :
Moa Distribution

Version originale hébreu, sous-titrée en français

Durée : 1 heure 56

Public concerné :

Age légal : 10 ans

Age suggéré : 14 ans

Site des organes de contrôle :
<http://filmages.vd.ch/>

Prix du public Festival Cinéma
Tous Ecrans 2008 ;

Prix du meilleur acteur et de la
meilleure actrice FIPA 2009
Biarritz

Résumé

Deux frères se retrouvent après plus de 25 ans de séparation et de silence, à l'occasion d'une audience judiciaire très médiatisée : il s'agit de débattre de la pertinence d'exempter du service militaire les étudiants de la Torah orthodoxes des yeshivot. Les deux frères ont embrassé un mode de vie radicalement différent. Ils incarnent deux facettes diamétralement opposées de l'identité israélienne et de l'identité juive actuelles. Après avoir dû fuir l'Argentine suite à ses activités militantes, Daniel, l'aîné, s'est réfugié en Israël, où il habite avec sa famille dans un kibboutz et travaille en tant que berger. Il se définit avant tout comme israélien, puisque la notion d'identité juive ne signifie pas grand-chose à ses yeux. Son personnage incarne le mode de vie laïc en Israël: il croit en l'Etat, ne fréquente pas les synagogues, ne mange pas casher, et considère les ultra-orthodoxes comme "le cancer

qui ronge le pays de l'intérieur". Aharon a quand à lui consacré sa vie à la religion. Après des études dès l'âge de 13 ans dans la yéchiva *Vologin* à New York et de brillantes études de droit couronnées par un doctorat, il a décidé d'enseigner dans cette même yéchiva et est venu en Israël pour défendre bénévolement la cause des étudiants de yéchivot dans leur volonté d'exemption du service militaire. Le film brosse d'un côté les douloureuses retrouvailles de ces deux frères aux convictions et aux modes de vie radicalement opposés. D'un autre côté, il fait ressentir les tensions qui parcourent la société israélienne, à travers les auditions devant la Cour suprême et via la figure de Shelly, la brillante avocate de la partie adverse. Aussi bien au niveau privé que public, microscopique que macroscopique, le film questionne la nécessité de séparer Etat et religion en Israël afin d'éviter une éventuelle implosion...

Commentaires

Né en 1938, le réalisateur du film, Igaal Niddam, a lui même vécu dans un kibboutz pendant une dizaine d'années. Il décide de nous parler dans ce film d'un conflit interne israélien nettement moins médiatisé (et présent dans les oeuvres cinématographiques actuelles!) que

celui du conflit entre Arabes et Juifs pour la même terre : la montée en puissance de l'ultra-orthodoxie (en proportion de la population), le poids des partis religieux au pouvoir, en parallèle avec la modernité technologique et la laïcisation de la population. Ce film pose comme impérative la nécessité d'ouvrir le débat sur la séparation de l'Etat et de la religion et de dissocier identité

Disciplines et thèmes concernés

Histoire des religions : le judaïsme ; le mode de vie ultra-orthodoxe en 2010 à Jérusalem (yéshivot ; le soutien financier de la diaspora)

Histoire, Géographie : la création de l'Etat d'Israël (le sionisme ; l'idéologie des kibboutz, les différentes vagues migratoires en Israël, la loi du retour.) ; l'importance de *Tsahal* dans la société israélienne ; le conflit israélo-palestinien.

Education aux citoyennetés : Etats laïcs et influence de la religion dans la Constitution, dans les lois ou dans l'identité d'autres Etats

juive et identité israélienne. Il propose à travers le processus judiciaire et les différents témoins cités à la barre des pistes de réflexion et de débat qui pourraient s'appliquer à d'autres pays. Les personnages présentés ne sont pas du tout stéréotypés, empreints qu'ils sont de doutes, malgré les convictions profondes qui les animent. Aussi bien Aharon que Shelly vacillent... Ils sont sensibles aux arguments de l'adverse partie.

Daniel aussi tente de perpétuer son mode de vie de berger kibboutznik, alors que ses collègues tentent de lui expliquer qu'il faut évoluer avec son temps... Son fils Ouri est également un révélateur de certaines contradictions entre idéologie et vie quotidienne des uns et des autres. En prêtant une attention honnête à la position de chacun, le film évite l'écueil d'un manichéisme dans lequel il aurait pu facilement glisser.

Objectifs

- Découvrir le mode de vie de juifs ultra-orthodoxes au 21^{ème} siècle. Questionner la compatibilité ou l'incompatibilité de ce mode de vie avec celui d'un Etat démocratique moderne : devoirs et droits des citoyens, solidarité, réciprocité et cohésion sociale;
- Revisiter l'histoire de la création de l'Etat d'Israël et ses différents fondements (le sionisme, la Shoah, les différentes guerres depuis sa création) ;
- Réfléchir sur la notion d'identité (qu'elle soit juive, israélienne, ou autre, la nôtre)
- Les particularités de l'armée israélienne

Pistes pédagogiques

1) A l'aide de ce que montre le film, décrire le mode de vie des ultra-orthodoxes : leur habillement, leur rites (purification, prières, chants), leur nourriture (*kascher*), leurs interdits. Répondre notamment à ces questions :

- pourquoi Aharon refuse de manger la clémentine que lui a pelée son frère ?
- pourquoi sort-il de l'ascenseur où entre l'avocate Shelly ?
- pourquoi les étudiants de la yéchiva Ahavat Shalom lancent-ils des œufs sur les clients du restaurant en vieille ville de Jérusalem ?

2) Lors d'un de ses prêches au début du film, le Rabin Horovitz, responsable de la yechiva que Aharon Gour est venue défendre en justice dit : « *Ce n'est pas que nous refusons de nous engager. Nous sommes déjà engagés. Nous sommes en guerre* ». Analyser son propos. Que veut-il dire par là ?

3) Lors d'une des premières déambulations d'Aharon Gour dans le quartier de la yechiva Ahavat Shalom, Schmuël l'informe que le maire est l'un des leurs. A l'aide de [ce lien](#), faire connaissance avec les différents partis politiques au pouvoir en Israël et la situation de la ville de Jérusalem en 2010. Les orthodoxes sont-ils en position de force ?

4) On reproche à Aharon d'être un avocat étranger. Celui-ci invoque alors la « Loi du retour » qui lui permettrait d'obtenir la nationalité israélienne. Grâce aux documents cités dans la bibliographie, lister les critères de l'obtention de la nationalité israélienne aujourd'hui. Comparer ces critères aux législations en vigueur dans d'autres pays (naturalisation, droit du sol, etc..).

5) Sur [le site du film](#), une courte séquence est visionnable dans le menu « Clips » : il s'agit de la confrontation principale entre les deux frères. Analyser [cette séquence](#) d'un point de vue cinématographique (découpage,

Lexique

Yéchiva (pl. yéchivot) : centre d'études de la Torah et du Talmud dans le judaïsme orthodoxe. L'enseignement y est prodigué par un rabbin et est généralement réservé aux hommes. Les étudiants des yéchivot vivent de donations.

Torah : Au sens large et par métonymie, désigne l'ensemble des textes légaux, éthiques et religieux fondant le judaïsme ; Certains des textes sont communs à la Bible des chrétiens (Ancien testament).

Kascher : aliment convenable selon les lois religieuses pour les juifs pratiquants. Par exemple : qui respecte l'abbatage rituel, interdiction de mélanger produits lactés et carnés, pas de légumes ou fruits hybrides, interdiction du porc.

Kibboutz : communauté ou village collectiviste créé à partir de 1909 par le mouvement sioniste. A l'origine communautés rurales, des activités industrielles ont commencé à s'y développer dès les années 1940-50. La laïcité et l'égalité des sexes sont revendiqués depuis le début. Depuis les années 70, la population des kibboutzim a arrêté de croître et se maintient à environ 2% de la population israélienne.

Sionisme : Mouvement né à la fin du 19^{ème} siècle parmi les communautés ashkénazes d'Europe centrale et orientale suite aux pogroms et en Europe occidentale, suite à l'affaire Dreyfus. Le premier Congrès sioniste a été lancé par Theodor Herzl et s'est tenu à Bâle en 1897. Le but du sionisme est de redonner une terre et un Etat aux Juifs dispersés dans la diaspora, et ce mouvement est contemporain de l'affirmation d'autres nationalismes en Europe.

Tsahal : nom donné à l'armée israélienne. Un service militaire de 3 ans pour les hommes et de 21 mois pour les femmes est obligatoire.

Goy (pl. goyim) : nom donné aux non-juifs par ces derniers.

angles et mouvement des caméras). Comment la tension est-elle créée ?

Faire ensuite un tableau résumant les points de vue des deux frères et en débattre en classe à l'aune d'arguments historiques, religieux et politiques (possibilité de faire référence à l'ouvrage de Marius Schattner cité plus bas dans la rubrique « Pour aller plus loin »).

6) Faire des recherches sur les obligations militaires des jeunes en Israël. Les comparer à celles en vigueur en Suisse. Débattre sur la pertinence d'exemption de service militaire pour les ultra-orthodoxes et des Arabes (brièvement évoquée par l'un des témoins appelé à la barre).

Quels sont les avantages/désavantages de l'enrôlement obligatoire de tous les citoyens israéliens dans l'armée?

7) Chercher sur Internet comment l'Etat israélien et la diaspora juive soutiennent financièrement les haredim et les yéchivot.

8) Quels sont les autres Etats dans le monde où religion et Etat ne sont pas séparés ? Comparer notamment la situation israélienne à celle de l'Iran et celle de la Turquie (cité par l'avocate durant le procès).



Pour en savoir plus

- *Kadosh (Sacré)*, 1999. Un film d'Amos Gitai, montré en compétition officielle au Festival de Cannes. Ce film décrit la vie privée d'un couple dans le quartier ultra-orthodoxe de Méa Shearim à Jérusalem, où se situe la yeshiva dont il est question dans « Two Brothers ». Distribué en Suisse par Frénétic Films.

- *Tu n'aimeras point (Eyes Wide Open)*, 2009. Un film de Haim Tabakman. Dans la communauté juive ultra-orthodoxe de Jérusalem, un boucher père de famille tombe amoureux d'un étudiant. Distribué en Suisse par Look Now.

- Marius Schattner, *Israël, l'autre conflit. Laïcs contre religieux*. Paris: André Versaille. 2008. Une partie considérable de cet ouvrage est consultable en pdf, téléchargeable à l'adresse: <http://www.andreversailleediteur.com/?livreid=719>

- Un [article](#) sur le site de France 25, sur de récentes émeutes dans le quartier ultra-orthodoxe de Jérusalem, et une description de la difficile „cohabitation“ entre ultra-orthodoxe et la population israélienne. Les réactions des internautes sont aussi éloquentes...

Bibliographie et références

- Le site du film : <http://www.brothers-film.com/>

- <http://www.lapaixmaintenant.org/article2028> : Gershon Baskin, « Israël est l'Etat-nation du peuple juif et de tous ses citoyens ». (Un article paru dans le « Jerusalem Post » début janvier 2010 traitant de la problématique définition d'Israël en tant qu' « Etat juif ».)

- Claude Klein, « Etat et religion en Israël », in *Pouvoirs, revue française d'études constitutionnelles et politiques*, n°72, 1995, p.7-16.
<http://www.revue-pouvoirs.fr/Etat-et-religion-en-Israel.html>

- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Haredim> (une description du mode de vie des ultra-orthodoxes).

- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Kibboutz>

- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Cacherouth>

Agnieszka Ramu, collaboratrice e-media.ch, février 2010